



## Principales remontées au 23 janvier (liste non exhaustive)

La mobilisation contre la réforme des retraites change de forme, mais la détermination reste intacte. De nouveaux secteurs entrent dans la grève, comme dans les **stations de ski**, où des préavis de grève illimités ont été déposés pour les salarié.e.s des remontées mécaniques. La plupart des agent.e.s de la **RATP** et de la **SNCF** ont repris le travail, mais simplement pour reprendre leur souffle avant la journée noire du vendredi 24 janvier. Les lignes de métro desservant la banlieue nord (13, 5...) restent néanmoins très perturbées par la grève. Alors que le vendredi 24 janvier est attendu comme une journée où on ferme tout, retour à mi-parcours sur une semaine de mobilisation dans de nombreux secteurs.

### Ça s'est passé le lundi 20 janvier

Emmanuel Macron avait prévu ce jour-là de reprendre la main en médiatisant ses rencontres avec de grands patrons. Il était cependant attendu sur l'autoroute, à Dunkerque, par des syndicalistes, des Gilets jaunes et des avocat.e.s, tandis qu'une manifestation était organisée à Versailles où il devait se rendre ensuite. À Rennes, c'est contre Castaner, le ministre de l'Intérieur, qu'on manifestait.

La journée de lundi a également été marquée par la protestation dans l'**Éducation** contre les premières épreuves locales du nouveau baccalauréat. Les enseignant.e.s, chauffé.e.s à blanc par les nouvelles provocations du ministre Blanquer à la radio la veille, ont souvent été rejoint.e.s ou soutenu.e.s par des lycéen.ne.s et des parents. Blocages d'établissements (Montauban, La Ferté-sous-Jouarre, Rennes, Paris, Annecy, Epinay-sur-Seine, Blaye, Orthez, La Rochelle, Savigny-sur-Orge, Sotteville-lès-Rouen, Joué-lès-Tours, Mayenne et dans 20 sur 23 lycées en Martinique), rassemblements et chaînes humaines (Poitiers et Montfort-sur-Meu), grève des surveillances (Poitiers, Chazelles-sur-Lyon, Saint-Etienne, Orthez, Lille, Milhau), refus de choisir des sujets... ont perturbé et parfois permis le report des épreuves (comme à Chazelles-sur-Lyon, Saint-Etienne, Bordeaux, Saint-Brieux, Annecy, Blaye, La Rochelle). Certaines actions se sont poursuivies mardi et la mobilisation lycéenne pourrait s'intensifier puisque mercredi a été ouverte la très décriée plateforme Parcoursup qui sert à sélectionner les élèves de terminale qui souhaitent poursuivre leurs études dans le supérieur.

### Ça s'est passé le mardi 21 janvier

Les agent.e.s de l'**Inspection du travail** ont perturbé les vœux de leur directeur d'Île-de-France, et déposé leur principale outil : le code du travail. Tous les procès en correctionnelle ont été renvoyés en raison de la grève des **avocat.e.s** à Caen.

Alors que le gouvernement s'obstine à faire passer la grève pour une mobilisation des régimes spéciaux, les salarié.e.s de 92 structures privées du **secteur associatif** (ActUp Sud-Ouest, Amnesty France, Fasti, Genepi, Greenpeace, Handicap international, La Cimade, Ligue des droits de l'homme, Médecins du Monde, Planning familial, Sortir du nucléaire...), du **commerce** (Amazon, Bio C'Bon,

Boulangers, Carrefour, Decathlon, Fnac, Monoprix, des librairies...), de la **culture** (Mediapart, Mémorial de la Shoah...), de l'**industrie** (Airbus, Renault...), de la **chimie** (Sanofi, Dunlop, Cerexagri...), de l'**informatique** ou des **services** (Citadines) publient dans Mediapart une tribune, « Salarié-es du privé, rendons-nous visibles » (<https://blogs.mediapart.fr/les-invites-de-mediapart/blog/210120/salarie-es-du-prive-rendons-nous-visibles>). Ils font savoir qu'ils ont participé à des journées de grève, des débrayages, des manifestations ou des actions, voire des reconductibles, et surtout appellent leurs collègues à entrer dans la grève, en particulier le vendredi 24 janvier, « pour paralyser le pays et enfin obtenir la victoire contre la réforme des retraites ! ».

Dans **les universités et la recherche**, la grève est de plus en plus suivie. Selon l'AG nationale de coordination des facs et labos en lutte, ce mardi étaient touchés par la mobilisation 37 universités, 57 laboratoires de différentes disciplines, 6 Inspe (les instituts de formation des enseignant.e.s), 6 collectifs de précaires, 54 revues, 32 séminaires... À Paris des universitaires ont perturbé les vœux de leur ministre à l'intérieur du Musée de l'Homme et par un rassemblement à l'extérieur. À Tours, des étudiant.e.s occupaient encore, et depuis le 13 janvier, le campus de sciences sociales (ils en ont été expulsé.e.s par la police, sur demande du président de l'université, mercredi), et ont été rejoint.e.s par des étudiant.e.s de Nancy qui ont bloqué leur campus de lettres.

Des géographes mobilisé.e.s proposent d'ailleurs à toutes les personnes qui luttent de contribuer à nourrir une carte en ligne, qui donne un aperçu de l'état de la mobilisation, et qui est disponible ici : <https://geographeser.github.io/cartographie-des-mouvements-sociaux/>

### **Ça s'est passé le mercredi 22 janvier**

Le **secteur de l'énergie** est toujours mobilisé, en particulier à la centrale nucléaire de Gravelines. Dans le Val-de-Marne, le marché de Rungis et certains transports qui desservent l'aéroport d'Orly ont notamment eu leur électricité coupée.

C'est aussi ce mercredi qu'a recommencé une opération « **Ports morts** » qui devrait durer 72 heures, jusqu'à l'énorme journée de vendredi 24 janvier, où tou.te.s les habitant.e.s de Seine-Maritime sont appelé.e.s à converger au Havre, la ville d'Édouard Philippe. Dès ce mercredi, les manifestant.e.s ont envahi le siège administratif du Grand port maritime du Havre et organisé un barrage filtrant sur la zone industrialo-portuaire.

À Paris, les fonctionnaires (**finances publiques, éducation, culture, douanes, égoutiers...**) ont déposé leurs outils de travail devant le ministère de Bercy.

### **Les rendez-vous du jeudi 23 janvier**

De très nombreuses manifestations en soirée, aux flambeaux, sont organisées dans toute la France et recensées dans le bulletin de luttés n° 46 de Solidaires : <https://solidaires.org/Du-22-janvier-jusqu-a-la-victoire-bulletin-des-luttés-no-46>

### **Les rendez-vous du vendredi 24 janvier**

L'intersyndicale CFE-CGC, CGT, FO, FSU, Solidaires, MNL, Unef, UNL et Fidl appelle à faire du vendredi 24 janvier, date du conseil des ministres qui devrait examiner le projet de loi réformant les retraites, une journée exceptionnelle de grève et de manifestation, point d'orgue de cette semaine de lutte.

## **Pour suivre spécifiquement les remontées locales de la lutte :**

Sur facebook : <https://www.facebook.com/SolidairesAction/>

Sur twitter : <https://twitter.com/SolidairesAct>